

qu'il s'agit des syndicats, caisses rurales ou ouvrières, en un mot, des diverses associations d'hommes ou de la bonne presse, on rencontre encore, chez beaucoup, des préjugés ou de l'apathie, qui empêche de développer ces œuvres autant qu'il serait nécessaire. Et, pendant ce temps, l'ennemi travaille, et après s'être emparé d'une grande partie des hommes, des électeurs, soutenu de toutes les forces d'un gouvernement hostile et sans conscience, il vient nous attaquer sur le terrain de l'enfance et de la jeunesse, où nous étions solidement campés, et possédant les électeurs qu'il trompe facilement, il donne au pays de mauvais députés qui organisent une législation atroce où ne sont respectés ni les droits de la justice, ni la liberté du père de famille et du citoyen.

Eh bien ! permettez-moi d'exprimer toute ma pensée à l'égard du Dominion canadien. Votre clergé est plein de zèle et de patriotisme : il fonde des paroisses catholiques, il multiplie les écoles, les asiles pour la jeunesse, il construit des églises et des couvents comme nous l'avons fait en France, pendant plus de cinquante ans. Mais s'occupe-t-il de la bonne presse et des hommes, des électeurs dans la mesure voulue pour former une opinion vraiment catholique dans tout le pays. S'il ne le fait pas, qu'il prenne garde, les adversaires détruiront ses œuvres comme ils le font en France, et dans 20 ou 30 ans, les Catholiques du Canada en seront au point où nous en sommes.

Vous avez les mêmes ennemis que nous : les Protestants et les francs-maçons ; je ne sais si vous avez les Juifs comme ici, mais vous avez aussi, comme nous les avons eus, les libéraux catholiques qui, imbus de préjugés, se méfiant de l'autorité de l'Eglise, tendent la main à ses ennemis et les aident, peut-être inconsciemment, à arriver au pouvoir dont ils profitent pour opprimer.

Je m'arrête, Monseigneur, en exprimant le souhait que l'histoire actuelle des Catholiques de France profite aux Catholiques de toutes les provinces du Canada et qu'elle leur serve pour diriger leur conduite et conserver leur liberté.

Et pour aider la bonne presse du Manitoba dans une bien faible mesure, il est vrai, (du moins cela montrera combien je m'intéresse au progrès de l'Eglise du Manitoba) je prie Votre Grandeur d'accepter, à titre d'abonnement aux *Cloches*, 40 francs.....